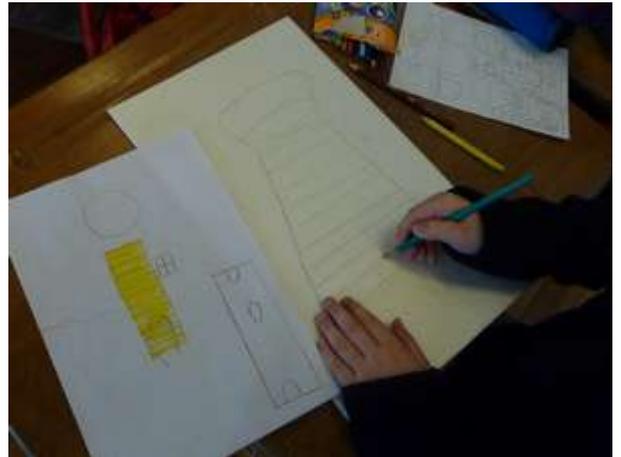


Le paysage

représenté par les élèves de cycle 2 de Villers Plouich (classe de Mme Almeda): du dessin d'observation à la représentation poétique de leur village.

1^{ère} séance : les élèves découvrent l'artiste et son univers, par le biais d'une projection de ses œuvres. Ils visitent ensemble le village, collectent des éléments végétaux, apportent leurs trouvailles en classe.

2^{ème} séance : Sandrine apporte des graines de fleurs et demande aux enfants de les semer sur un espace herbeux, non loin de l'école, avec l'accord des employés municipaux qui éviteront le désherbage à cet endroit pendant quelques temps ! L'endroit où sont semées les graines offre un point de vue sur le village voisin, Gonnellieu, dont on peut voir le château d'eau. Les élèves le connaissent, leur école fait partie d'un RPI et le minibus qui les emmène à l'école, la cantine, passe près du château d'eau. Celui-ci sert de prétexte à dessiner le paysage, une photographie de son architecture est affichée en classe. Les élèves découvrent la notion de ligne d'horizon, qui permet de « poser » le bâtiment. (Réalisation d'un premier dessin au crayon gris)



3^{ème} séance : Les élèves découvrent la technique de la gravure sur polystyrène, qui permet une gravure en creux avec des outils simples (crayon gris, stylobille usé). Ils peuvent reporter leur dessin initial en le repassant une première fois



sur le polystyrène avant de le repasser à nouveau pour marquer les creux.

Le matériau étant assez souple, il est facile de graver des traces d'objets (bouchons de feutre, pointe de crayon, doigts...) les élèves éprouvent du plaisir à tester les différentes traces possibles, permettant d'évoquer la végétation dans le paysage, les nuages dans le ciel.

Les plaques de polystyrène sont ensuite encrées (encre pour lino, à l'eau) au rouleau, avant d'être passées sous la presse. (Si l'on ne possède pas de presse, on peut également se servir d'un rouleau à pâtisserie.) Les élèves découvrent



leur estampe, ils expérimentent les couleurs pour obtenir des tirages



différents. Ils acquièrent la notion de reproduction d'un même dessin.



L'enseignant peut alors montrer les œuvres de Claude Viallat (1) ou d'Andy Warhol (2) qui utilisent la répétition dans leur œuvre.

1⇓

2⇨

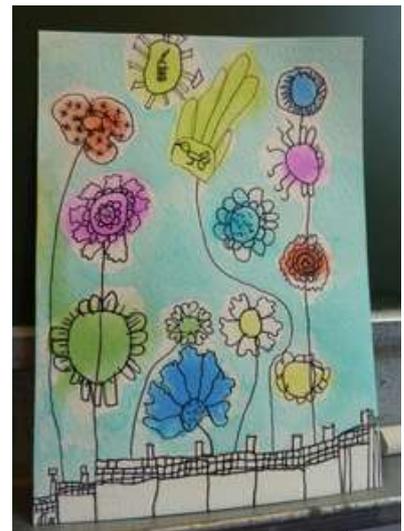


4^{ème} séance : le paysage dans l'environnement proche de l'école.

Les enfants sont amenés à observer le paysage depuis les fenêtres de la classe. Ils dessinent les bâtiments après avoir constaté que les toits déterminaient la ligne d'horizon. Le dessin est réalisé sur une feuille de papier aquarellable, format carte postale car il sera envoyé par la poste à une personnalité du village (référence à l'Art postal).



Le papier est humidifié avant de recevoir quelques gouttes d'encre colorée. Ces tâches seront ensuite transformées au feutre fin noir, pour évoquer des fleurs imaginaires, en lien avec les graines semées lors de la deuxième séance, en imaginant qu'elles ont donné naissance à des fleurs géantes.



Lors de la mise en commun, les élèves comparent leurs productions, ils évoquent les matériaux, les outils, les expérimentations, les actions, constatent les effets obtenus.



Conjointement, ils travaillent avec leur enseignante la rédaction d'un texte au dos de la carte postale, pour l'envoyer au destinataire de leur choix (dont le nom figure sur la liste des possibles rédigée ensemble : le maire, les employés municipaux, l'école du village voisin, l'artiste, ... tous les acteurs ayant été évoqués lors du projet dans le but de valoriser les spécificités des territoires, à la fois aux yeux des habitants et à l'extérieur et de réinterroger le vivre ensemble .



Une bâche a ensuite été réalisée pour rappeler le travail de Sandrine Herlin. Elle a été installée dans la cour de l'école.